30 juin 1757 | Bouton Cancereux à la levre extirpé par M.r Dobeaux chir. à S.t Laurent delachan

Monsieur la reconnoissance que je vous dois est trop grande en faveur des bontes et des peines que vous aves bien voulu avoir pour moy ainsi que tous les jeunes chirurgiens qui ont etudie sous vous, pour ne pas vous en assuré le temoignage de mon resouvenir par une observasion que jose prendre la liberté de vous communiqué laquelle jay eu occassion de faire et qui neanmoins nest pas a beaucoup pres la seule dans son genre et quoique decrite dans beaucoup d'auteurs entre autre dans les observasions de lillustre monsieur ledran est ainsi que ce celebre praticien est rendu recommendable par ses travaux a la posterité et quil a rassemblés avec la derniere exactitude les moindres obser et qui toutes sont dun tres grands secours au jeunes chirurgiens et je nose point avoir la vanité ridicule de dire que lobservasion que monsieur ~~dans~~ ledran cite au chapitre neuf de son livre ne mait eté dun tres grand secour pour mengagé a entreprendre lobser suivante

observation

Le nommé pierre marchadie aint me trouvé le dix huit de fevrier de cette année pour me faire voir une tumeur chancreuse quil portoit depuis longtemps a la levre inferieure laquelle etoit a peu pres de la grosseur dun oeuf de poule elle tomboit comme il est aisé de le voir par sa grosseur jusque au bas de la symphise du mentour et en se dijetant beaucoup

Académie royale de chirurgie 32 B/14
Académie nationale de médecine

du coté dela comissure gauche dela levre inferieure
Enfin jexaminai avec le plus dattension quil me fut
possible la tumeur et je trouvai les glandes buccales
Extremement grosses et engorgée ainsi que la membrane
qui tapisse lenterieur des levres tres alteré suite
necessaire sans doute de lexcessif engorgement des
glandes susdites et je ne soupçonnai chez cet homme
ny vice scorbutique ny verolique, quoiquel yeusse
beaucoup de glandes jugulaires grosses et tumefiée cette
grosseur et cette tumefacsion des glandes me faisoit
apprehendé quil ny eusse un vice ecrouelleux qui
predominasse dans la totalité dela limphe je
preparai mon malade par les remedes generaux et je le
mis ensuite a lusage des bouillons aperitifs et je lui
faisois prendre pendant quinze jours soir et matin
un bol dethiops mineral et alors je procedai a loperasion
jemportai avec des ciseaux la tumeur en coupant dans
la partie saine afin denlever non seulement toute
letendue dela tumeur mais meme pour detruire les glandes
qui etoient engorgée par la crainte que javois que la tumeur
ne repullasse ; apres lextirpasion dela tumeur faite
je fis rapproché par mon garçon les deux levres dela
division et je fis loperasion de bec de lievre je maintiens
La suture au moyen de deux petites compresses longuette
que ~~je plaçai a~~ chaque coté dela division et deux
Emplatres agglutinatives que je mis aussi, le malade
fu gueri radicalement dans lespace de quinze jours
voilla monsieur en quoi consiste [illegible]

Sanz quil ny eusse aucune appiaranse de recidive

trois mois apres sa guerisson et jos assure que malgre

la grande perte de Subtance que je fu contraint de faire

a cause de letendue de la tumeur, la reunion est si bien faite

quil ny a aucune difformite, mais si je voyois que la

tumeur revinse je nhesiteray point a applique un

cautere au bras et je suis persuade quon arreteroit par ce

moyen laffluence du levain cancereux ayant toutefois

egar au remedes capables de dompter un peu le levain

Cancereux, le cautere reussi bien dans la guerison des playes

qui sont faite apres lamputasion du cancer, car je lay vue

reussir plusieurs fois a lhotel dieu de paris, lorsque les

playes etoient pour ainsi dire cicatrisé, elles ne tardoient

pas a se rouvrir : la destruction de cette cicatrice ne pouvoit

elle point provenir de ce que le levain cancereux affluoit

dans la playe, et de ce que il etoit detourné par la suite au

moyen d une evacuasion analogue quon lui procuroit par

le cautere et je crois affirmer surement que le meilleur moyen

de guerir les playes produites par les tumeurs cancereuses est d appliquer un

cauteres cest un moyen que les anciens pratiquoient beaucoup et

que peu de modernes font de cas un chirurgien de la ville de

la roche foucauld fit lamputasion dun cancer a une religieuse

la playe parut au bout de trois semaine estre bien cicatrisé elle

se rouvrit peu de temps apres il la gueri une second e en apparence

mais elles furent encore vaines et il fut contraint pour

obtenir une guerisson parfaite de lui appliquer un cautere

par lavis d un medecin assez habille, voilla monsieur lobserv

que jauois a cœur de vous communique je souhaite que vous

la puissiez trouvé digne de vous ~~et si~~ ~~[illegible]~~ et

si cetoit un effet de votre bonte de vouloir bien faire reponse

je vous en auray de nouvelles reconnoissance joint a toutes celles

que je vous ay Dubeaux maitre en chirurgie a saint le

laurent de la chaux par confolent